

# MERCI SINCÈRE

Votre présence aimante et priante  
auprès de notre chère sœur

**FLORE FAFARD**

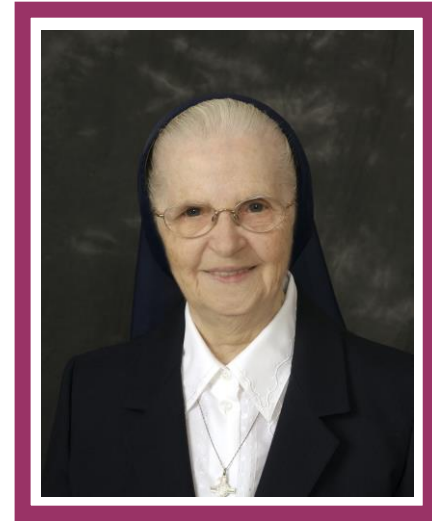
nous a profondément touchées et réconfortées.

De tout cœur,  
les Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe  
et la famille Fafard vous remercient.

Que votre sympathie et vos gestes de délicatesse  
se transforment en lumière et paix autour de nous !

Puisse le Dieu de la vie accueillir sœur Flore  
et lui obtenir le Royaume des élus !

*Sœur Claudette Robert, s.j.s.h.  
Supérieure générale*



**SŒUR FLORE FAFARD**

**« Je vis dans la foi au Fils de Dieu  
qui m'a aimé et qui s'est livré pour moi ».**  
(Ga 2,20)

## Hommage à sœur FLORE FAFARD (Sœur Saint-Ubald)

Naissance : 08 janvier 1926 à Saint-Nazaire d'Acton (Québec)  
Baptême : 08 janvier 1926  
Nom du père : Ubald Fafard  
Nom de la mère : Rose-Emma Éthier  
Vœux temporaires : 15 août 1947  
Vœux perpétuels : 15 août 1950  
Date du décès : 13 décembre 2018

### 1926 - 2018

Marie-Flore est la troisième des six enfants de Rose-Emma Éthier et d'Ubald Fafard; c'est la deuxième fille. Le père et la mère, braves cultivateurs, ont une renommée de bonté et de générosité dans leur village de Saint-Nazaire. Dès son enfance, Flore fait preuve d'une intelligence vive, d'une grande tendresse de cœur et par-dessus tout, de cette simplicité charmante qui habille toute sa personne d'un cachet distinctif.

Très jeune, elle s'initie à sa future tâche d'éducatrice en particulier grâce à Jérôme, le dernier de ses quatre frères, qu'elle entoure tout particulièrement de ses bons soins. De 1932 à 1941, l'École du village tenue alors par les Sœurs de Saint-Joseph, l'accueille pour ses premiers apprentissages scolaires. Trois années d'études à notre Institut Familial compléteront ensuite sa formation générale. Personne ne s'étonnera de ce que cette jeune fille sage et pieuse songe à la vie religieuse. Cependant, elle laisse mûrir sa vocation durant six mois tout en aidant sa mère au foyer. Le trois janvier 1945, elle fait son entrée à notre Noviciat.

Le parcours professionnel de Sœur Saint-Ubald suit une courbe apparemment sans heurt ni difficulté. Elle enseigne d'abord à Saint-Barnabé puis à Saint-Joseph-de-Sorel et bénéficie ensuite d'une année d'études à notre Scolasticat École normale. Jusqu'en 1965, elle perfectionne dans l'enthousiasme son métier d'enseignante auprès des jeunes du cours primaire, alors que l'obéissance lui assigne un poste où

vont s'épanouir à leur maximum tous ses talents de pédagogue et d'éducatrice. C'est la paroisse de Saint-Anne-de-Sorel qui devient son champ d'action; durant dix-neuf années, elle considérera son travail comme un véritable ministère auprès de la jeunesse. À son départ, en 1984, élèves, enseignants, directeurs et parents se sont levés, unanimes, pour louer l'efficacité de son charisme auprès de leurs enfants.

Sœur Flore elle-même décrit son engagement à Sainte-Anne-de-Sorel : *« J'ai tenté de maintenir un établissement où les valeurs humaines et chrétiennes constituaient une priorité, où les apprentissages académiques s'effectuaient dans un encadrement disciplinaire essentiel, où il faisait bon vivre, prier et aimer. J'ai même accueilli une deuxième génération d'étudiants, je les ai tous connus par leur nom et je les ai beaucoup aimés ».*

Oui, le cœur de sœur Flore déborde de l'amour de Celui qui vit en elle. Voilà bien le secret de sa vie professionnelle comme de sa vie communautaire. Supérieure des religieuses, en paroisse, elle enveloppe de bonté et de respect sa tâche d'autorité. La droiture de son caractère, sa générosité, son attitude calme et joyeuse à la fois embellissent la vie quotidienne de celles qui la côtoient.

Comme Élisabeth Bergeron, elle reconnaît en sa vie la bonté de Dieu, et l'Action de grâce monte souvent à ses lèvres. Qui aurait pu soupçonner la riche carrière de cette jeune professe, à ses vingt-et-un ans? À son actif : dix-huit ans d'enseignement, dix-neuf ans à la direction d'École; trois fois responsable de groupe à la Maison mère et sept années comme assistante régionale (1988-1995).

L'âge et la maladie l'inquiètent, mais lui laissent plus de temps pour rencontrer Celui qu'elle sent tout proche et n'effacent pas son sourire ni même son intérêt pour l'actualité. Elle n'oublie pas sa famille qui d'ailleurs, lui a toujours reconnu un rôle de pilier familial et de ferment d'amitié parmi eux. Notre chère sœur Flore s'est éteinte dans un dernier élan d'abandon à Celui qui avait été toute sa vie.

Suzanne Gloutnez, s.j.s.h.